



ARMÉE DE L'AIR

RETROSPECTIVE

2010



Le 22 juin dernier, dans son allocution en clôture de la scolarité du Collège Interarmées de Défense, l'amiral Edouard Guillaud, chef d'état major des armées, insistait sur notre rôle et notre place dans la nation :

« Les armées jouissent, en France, d'une bonne image ; certes ! Pour autant elles sont méconnues quand elles ne sont pas tout simplement inconnues.(...). Aucune politique de défense n'a de valeur sans consentement national, sans l'adhésion de la Nation. Pour adhérer, il faut connaître, il faut comprendre ! Pour faire adhérer, il faut se faire connaître, il faut se faire comprendre. (...) Nous avons un devoir d'expression, un devoir de communication, un devoir de rayonnement. Nous devons être présents sur la place publique. A nous d'expliquer ce que nous sommes, ce que nous faisons, pourquoi nous le faisons et comment nous le faisons ».

L'Armée de l'air, présente dans les cinq fonctions stratégiques du Livre Blanc, intervient sur l'ensemble des théâtres d'opération où nos armées sont engagées. En 2010, elle a déployé en permanence dans le monde plus de 80 aéronefs servis par près de 3.500 aviateurs.

En métropole, elle protège nos populations de toute action hostile qui utiliserait la voie des airs et garantit notre souveraineté sur les espaces aériens nationaux et leurs approches ; 960 aviateurs sont mobilisés 24 heures sur 24 pour faire face à toute menace aérienne.

S'appuyant sur cette organisation permanente de veille et d'intervention, elle participe largement aux missions de services publics tels que l'assistance aux aéronefs, la « recherche et sauvetage » (SAR) au profit de tous les usagers aériens ou encore sa collaboration à la lutte contre les activités illicites comme les narcotrafics ou la piraterie.

Enfin, 180 aviateurs sont constamment déployés dans le cadre de Vigipirate.

Comme en témoigne une nouvelle fois cette rétrospective, aviateurs, vous incarnez chacun à votre niveau, le savoir faire et les valeurs de l'Armée de l'air. Vous devez aussi en être les ambassadeurs et participer pleinement à son rayonnement.

Général de corps aérien Gilles Desclaux
Commandant de la défense aérienne
et des opérations aériennes

Directeur de publication : Général de corps aérien Gilles DESCLAUX, Commandant de la défense aérienne et des opérations aériennes.

Rédactrice en chef : Lieutenant Séverine BARATON, Chef de la Cellule communication du CDAOA.

Conception graphique : Major Patrick MARTIN, Sergent Yoann RANNOU.

Couverture : Photos SIRPA-Air & CDAOA, et infographie CIMP/CDAOA.

Photographies : CDAOA, SIRPA-Air, CFA, MFO, BA 120, BA 126, BA 133, BA 367, BA702, BA 721, EH 01.067, EEST 03.330.

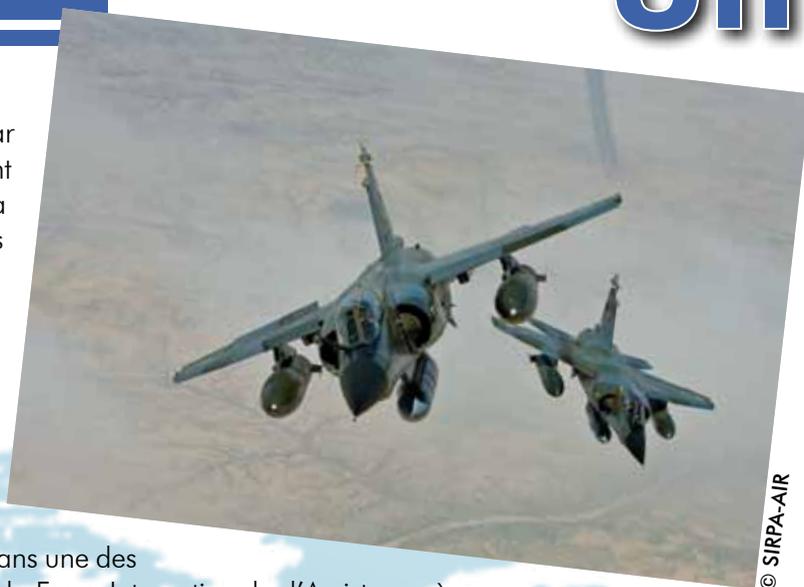
Edition : Pôle graphique de TULLE - 2 rue Louis DRULIOLLE - BP290 - 19007 TULLE CEDEX



Janvier

Ce mois a été marqué par des événements particulièrement tragiques pour la France. La recrudescence de violence n'a pas épargné nos troupes chargées de sécuriser la province de Kapisa et ses alentours.

Une équipe d'appui aérien insérée au sein des contingents français, en charge de la formation de l'armée nationale afghane, participe à une mission dans une des zones les plus sensibles du théâtre, la Force Internationale d'Assistance à la Sécurité (FIAS) reconnaissant ainsi son très haut degré de compétence. L'activité de nos capteurs ISR, Harfang et Mirage F1CR a été particulièrement élevée.



© SIRPA-AIR

Février

L'augmentation significative de l'activité insurrectionnelle constatée sur le théâtre Afghan se traduit notamment par la recrudescence des attaques roquettes sur le site de Kandahar. Les cinq attaques recensées entre le 29 janvier et le 8 février démontrent la forte détermination des insurgés. Par ailleurs, le risque élevé d'attaques suicides à l'intérieur du camp a conduit le commandement de la base à renforcer les mesures de protection au niveau des points de rassemblement du personnel (mess, gymnase, etc).



© SIRPA-AIR

En matière d'appui aérien, le nombre de munitions tirées ce mois-ci est à la hausse depuis le début de l'année. Le dernier tir a eu lieu dans le cadre de l'opération majeure en cours dans le Helmand menée avec l'Armée Nationale Afghane (ANA), dans laquelle est impliquée une équipe JTAC (Joint Terminal Attack Controller) de l'Armée de l'air. Par ailleurs, mi février la GBU 49 à guidage hybride GPS/Laser est mise en service opérationnel. Elle donne au détachement français la nouvelle capacité tous temps.

Le 17 février, le drone Harfang fêtait sa première année de service opérationnel depuis Bagram. Passant le cap des 200 missions en près de 1800 heures de vol, dont 750 de nuit, il continue d'être employé aussi bien dans la préparation des opérations futures, que dans le soutien direct aux actions en cours quand la situation l'exige.

an en Afghanistan...

Mars

Depuis le 4 mars, Harfang est équipé de la capacité ROVER (Remotely Operated Video Enhanced Receiver). Ce système lui permet de transmettre ses images en temps réel vers le sol, en particulier vers les JTACs équipés de ces terminaux vidéo.

Les 8 et 9 mars, 4 commandos du détachement de protection (CPA20) de Kandahar ont participé à une patrouille franco-britannique de 48 heures dans la zone de défense qui entoure la base aérienne, démontrant ainsi la capacité des commandos de l'Armée de l'air à travailler en coopération selon ce concept de protection avancée développé par les RAF (Royal Air Force Regiment).

Une équipe de contrôleurs tactiques est engagée dans l'opération « Moshtarak » au sein d'une OMLT (Operational Monitoring and Liaison Team), dans le Helmand.



Avril

Débutée en février, la première phase de l'opération Moshtarak en Helmand s'achève début avril. Cette opération a rassemblé de nombreux moyens de la coalition dans le but de déstabiliser les insurgés et de permettre aux forces de sécurité afghanes de reprendre l'initiative dans cette région. La participation française était constituée pour l'Armée de l'air d'une équipe JTAC (Joint Terminal Attack Controller) intégrée à la composante britannique, appuyée par les engagements de nos chasseurs.

Les missions LMTGHOB (Largage de matériel à très grande hauteur avec ouverture basse) reprennent le 8 avril avec succès au rythme prévu d'un largage par mois.



Mai

Le détachement Harfang poursuit avec efficacité ses vols ISR (Intelligence, Surveillance, Reconnaissance) au profit de la coalition. Le cap des 2000 heures de vol, dont 110 heures de vol ROVER, a été franchi.

Le mauvais temps sur le théâtre au cours des deux premières semaines de mai a nécessité l'emport systématique sur M2000D de bombes GBU49 à guidage mixte GPS et laser. Les équipages sont maintenant familiers de ce nouvel armement. Les premiers kits de guidage arrivant à bout de potentiel seront rapatriés en métropole pour servir à l'entraînement et la préparation opérationnelle des équipages désignés pour les opérations.

Juin

Comme à l'accoutumée, avec la saison estivale, on note un regain d'activité insurgée.

Plusieurs tirs effectués avec succès confirment la plus value de ROVER qui permet une acquisition plus sûre et plus rapide de l'objectif.



© SIRPA-AIR

Juillet - Août

Le détachement C135FR a été transféré de Dushanbe vers un pays du Golfe Arabo-Persique le 5 juillet. Il a repris ses missions opérationnelles dès le 7 juillet.

Entre juillet et septembre, l'activité insurgée intense a conduit à de nombreuses interventions en appui de troupes britanniques et américaines en régions sud et ouest. Comme chaque année en période estivale, un C130 a renforcé le dispositif des avions de transport tactiques français positionnés à Douchanbé. Quatre largages de type LMTGH-OB ont été effectués avec succès durant les mois de juillet et août.



© BA125

Septembre

Sur demande du CAOC, l'activité de nos avions de chasse a été renforcée au profit des opérations de sécurisation des élections qui se sont déroulées le 18 septembre.

Le 20 septembre a vu le premier emploi en opération d'une bombe guidée GPS de type GBU49 à partir d'un Mirage 2000D.



© SIRPA-AIR

an en Afghanistan...



Octobre

La période de fin septembre - début octobre a vu la relève du COMAIR ainsi que des détachements français chasse et drone Harfang.

Sur un plan sécuritaire, la base de Kandahar a subi un nombre particulièrement important d'attaques de la part des insurgés.

L'activité aérienne reste soutenue pour l'ensemble de nos moyens aériens mis à disposition de la coalition. Des tirs canon et bombe guidée laser ont été notamment réalisés par nos Mirage F1CR et 2000D au profit des forces de la coalition.

Novembre

Engagé sur le théâtre afghan depuis le 17 février 2009, les drones Harfang stationnés sur la base de Bagram, ont effectué environ 340 sorties pour 3115 heures de vol. 50% d'entre elles ont été conduites au profit des troupes françaises, 15% pour les Américains et 15% pour les Polonais ; les autres pour le reste de la Force Internationale d'Assistance à la Sécurité (FIAS). Un drone Harfang vole en moyenne tous les deux jours.

Les Harfang effectuent trois grands types de mission : préparation des opérations, protection des forces et appui à l'engagement. Non armés, ils n'effectuent que des vols de reconnaissance et de renseignement. Ainsi un tiers des missions consistent à l'escorte de convois ou à la détection des IED sur les itinéraires.



Décembre

L'Armée de l'Air apporte son soutien à la Marine nationale dans le cadre de l'opération « Agapanthe 2010 ». Un second ravitailleur C-135 est déployé pendant la phase d'engagement en Afghanistan en renfort du Groupe Aéronaval (GAN) constitué autour du porte-avions Charles de Gaulle.

Actuellement, le détachement aérien à Kandahar compte 6 avions de combat (3 Mirage 2000 et 3 Mirage F1CR). Il est armé par environ 180 militaires aviateurs et réalise en moyenne 6 sorties par jour.

CARIB ROYALE 10-1



© SIRPA-AIR

L'opération de lutte contre le narco trafic « Carib Royale 10-1 » s'est déroulée dans les Antilles du 06 au 18 mars dernier avec la participation d'importants moyens français et alliés.

L'Armée de l'air a déployé, à la demande du Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO), un E3-F et 61 militaires (40 membres d'équipages et 21 techniciens).

L'AWACS a effectué de nombreuses missions en coopération avec la « Joint Inter-Agency Task Force South » (JIATF/S) américaine et les moyens de la marine présents sur place.

La JIATF/S, localisée à Key West en Floride, fédère autour des différentes administrations américaines participant à la lutte contre le narco trafic, les moyens de renseignement et d'action en mer de nombreux États. La France y est représentée par un officier de liaison et les Forces Armées des Antilles (FAA) y sont associées depuis quelques années.

En évoluant à très haute altitude, l'AWACS effectue une surveillance large et discrète des zones concernées. Ses capacités de détection et ses moyens de transmission cryptés, permettent un guidage en temps réel et en toute sécurité des forces déployées.



© SIRPA-AIR

SINAÏ

Le 15 juin, à minuit, après 28 ans de présence, la France achève sa mission au profit de la Force Multinationale et Observateurs au Sinaï.

Le désengagement des moyens s'est fait progressivement entre le 07 et le 15 juin. Le 16 juin, le Casa CN 235 effectuait son dernier décollage en direction de la métropole.

Au soir du 19 juin, l'ensemble des personnels de l'Armée de l'air participant à cette mission avait quitté l'Égypte.



© MFO



TCHAD

Le 6 mai, les Éléments Français au Tchad ont accompli une opération d'évacuation sanitaire importante, grâce à deux hélicoptères et une équipe médicale, au profit de quatorze soldats de la garde présidentielle tchadienne blessés dans un accident de la circulation.

Les Mirage F1 ont également participé à la manœuvre interarmées Bahr el Ghazal qui s'est déroulée en coopération avec les forces armées tchadiennes. Ils ont, en particulier, effectué des tirs de soutien sur le champ de tir de Moussoro en parfaite coordination avec les éléments de l'Armée de terre. Cet exercice tactique a été suivi par les plus hautes autorités tchadiennes en présence de l'Inspecteur général des armées Jean-Loup Moreau.

En juin, les Mirage F1 sont relevés par des Mirage 2000.



© SIRPA-AIR





© CDAOA



© CDAOA



© CDAOA

Au deuxième semestre 2011, l'Armée de l'air française se verra confier le commandement de la composante aérienne (Air Component Command - ACC) de la NRF 17. Le Joint Force Command Naples, commandement opératif de l'OTAN, disposera également d'un commandement de composante terrestre turc, d'un commandement de composante maritime espagnol et d'un commandement de composante forces spéciales turc.

A cette occasion, l'Armée de l'air mettra à contribution son JFACC (Joint Force Air Component Command : état-major air visant à planifier et à conduire des opérations aériennes dans un cadre interarmées), une base projetable (DOB) jouant également le rôle d'aéroport de débarquement (APOD) et de nombreux moyens aériens.

La préparation à la NRF 17 a démarré le 20 janvier avec le séminaire des commandeurs auquel a participé le Général Desclaux, commandant le CDAOA.

Une série d'exercices jalonne l'entraînement français à cette NRF :

- En 2010 :

Austere Challenge (29 avril-08 mai) ;
Steadfast Cobalt (03-10 septembre) ;
Airex 2010 (18-29 octobre).

- En 2011 : Noble Ardent (04-15 avril) ;
Steadfast Joist (30 mai-16 juin).



ATALANTA

D'août à décembre 2010, la France a pris le commandement tactique de l'opération Atalante, opération européenne de lutte contre la piraterie au large de la corne d'Afrique.

Alors que l'activité des pirates était forte au large de la Somalie, un E-3F a été déployé à Djibouti pendant le mois de novembre.

Outil majeur de coordination et de contrôle adapté aux vastes espaces, l'Awacs a permis de renforcer le dispositif optimisant l'activité des unités engagées, comme en cette journée du 18 novembre où, en coopération avec les gardes-côtes seychellois, il a grandement contribué à l'interception d'un groupe de pirates.



© SIRPA-AIR

PLAN HÉPHAÏSTOS

La campagne Héphestos s'est déroulée du 17 juin au 19 septembre. A cette occasion, 4 modules adaptés de surveillance (MAS - 56 aviateurs) ont été déployés. Ils ont effectué 115 sorties de surveillance et de prévention de zone, représentant l'engagement de 1608 « hommes-jours ».

La Cellule des Opérations Aériennes de la Sécurité Civile (COASC) était renforcée par 6 aviateurs. Elle assure la coordination de l'ensemble des moyens aériens depuis le centre opérationnel de zone (COZ) de la Sécurité civile à Valabre, grâce à une visualisation de l'activité aérienne fournie par le Centre National des Opérations Aériennes (CNOA) autour des grands feux.



© BA126

HARPIE

Comme annoncé par le Président de la République, la lutte contre l'orpaillage clandestin est désormais une mission permanente des armées en Guyane.

L'Armée de l'air participe à la mission Harpie grâce aux moyens prépositionnés à Rochambault, renforcés par 1 CASA des Forces Armées des Antilles. Ces moyens ont opéré au profit des 50 gendarmes et des 250 militaires de l'Armée de terre répartis sur une dizaine de postes fixes ou mobiles déployés en forêt.



© SIRPA-AIR

RED DEVIL

Du 5 au 24 janvier, la base aérienne de Cazaux a accueilli un détachement des forces américaines en Europe (USAFE) qui déployaient pour cet exercice des hélicoptères en provenance de Grande-Bretagne.

L'objectif était de renforcer l'interopérabilité entre les forces françaises et américaines et de préparer le déploiement du « 56th Squadron » en Afghanistan. L'exercice était donc centré sur la récupération de personnel, l'évacuation médicale, le transport tactique et le ravitaillement en vol sur MC-130P.

Pour l'occasion, un Hercule des forces spéciales américaines, spécialement dédié à la pénétration basse altitude de nuit, permettait le ravitaillement en vol des hélicoptères.



© BA120

EXERCICE YAKARI

Organisé par le Commandement des Forces Aériennes (CFA), un exercice de projection de puissance à longue distance, sur court préavis, avec atterrissage sur terrain extérieur s'est déroulé semaine 8, lors de la relève des avions d'armes du site de Djibouti.

Cet exercice était dirigé par le Lieutenant-colonel Nicolas Jung, chef de la division synthèse des unités de la Brigade aérienne de l'aviation de chasse (BAAC).



© SIRPA-AIR

Y participaient 2 Mirage 2000-5 (EC 01.002 de Dijon), 2 Mirage 2000 RDI (EC 02.005 d'Orange), 2 Mirage 2000 D (EC 03.003 de Nancy), 1 E3-F (EDCA 00.036 d'Avord), 2 Boeing C135 FR (GRV 02.091 d'Istres).

SERPENTEX 10



© SIRPA-AIR

La première édition 2010 de cet exercice de préparation des forces au combat en Afghanistan s'est déroulée à Solenzara du 22 février au 05 mars et a réuni quelques 350 personnes : contrôleurs Air Avancés (FAC) de l'armée de l'air, de terre, des forces aériennes belges, britanniques et américaines, 8 Mirage 2000D, 4 Mirage 2000N, 3 Mirage 2000C, 3 Mirage F1CT et 1 Mirage F1CR, d'un Super Puma, d'un C160 et d'un drone tactique du CPA10.

Chaque jour, l'activité conduite a été de l'ordre de 45 missions d'appui

aérien rapproché, incluant des missions de nuit, ayant notamment permis de s'entraîner au guidage des équipages grâce à l'utilisation d'un pointeur infrarouge, mis en œuvre par les Contrôleurs Air Avancés (FACs).

Ce fut également l'occasion de former FACs et équipages présents à la manipulation d'Alliance, le système développé par le Centre d'expériences aériennes militaires (CEAM) sur la base du Scarabée et par le CPA10. OAlliance permet la transmission automatique de données numériques

de Close air support (calques, coordonnées, directives) en se substituant aux échanges radios.

La deuxième édition s'est déroulée du 03 au 15 octobre et a mobilisé : 8 Mirage 2000D et F1CT/CR, 1 Super Puma, 1 C160, 1 C135, 6 équipes contrôleurs air avancés (FAC) et une équipe Pro-terre de l'Armée de Terre, des Super Etendard et Rafale de la Marine Nationale embarqués sur le porte avions Charles de Gaulle et, du côté étranger, 3 équipes FAC américaines, 2 belges et 2 italiennes.

TOLL 10 / VOLFA 10

Dirigé par le Colonel Yves-Marie GUILLOU (Sous chef préparation des forces au Commandement des Forces Aériennes), l'exercice VOLFA 10-2 s'est déroulé, du 08 au 12 mars 2010, dans le centre et le nord-est de la France.

Conduit depuis le Centre National des opérations aériennes, l'objectif de cet exercice était d'assurer aux unités un entraînement tactique basique modulaire et réaliste dans un environnement interarmées et interallié.

Avec pour thème « *l'emploi de la puissance aérienne dans un conflit de haute intensité* », le panel des missions réalisées (reconnaissance et renseignement, évacuations médicales et recherche de personnel, largage de personnel ou de matériel de jour et de nuit, poser d'assaut sur des terrains sommaires, etc.), a permis d'entretenir le niveau de technicité des unités.

A cette occasion, 38 chasseurs, 9 appareils de transport tactique, 2 hélicoptères, 1 AWACS et 2 C135 étaient engagés. A noter parmi les appareils de transport, la présence d'un CASA et d'un C130 espagnol.



© CFA

ADVANCED TACTICAL LEADERSHIP COURSE

Pour ce 14^{ème} stage qualifiant « chef de mission » organisé du 15 mars au 09 avril, l'Armée de l'air a engagé 3 Mirage 2000 RDI de Djibouti, 3 Mirage 2000-5, ainsi qu'un E-3F.

La France a également déployé pour la première fois une équipe JTAC (Joint Terminal Attack Controller) de l'Armée de l'air, ainsi que le Groupement Terre des Emirats Arabes Unis afin de fournir le cadre tactique sol des missions d'appui aérien rapproché. Le commandant de l'Air Warfare Center (AWC) a fait part de sa satisfaction quant à la plus value apportée par l'expertise française.

A la demande du représentant américain de l'AWC, l'E-3F a également travaillé en liaison 16 avec les F15E. La participation étrangère à cette activité était composée de F16 jordaniens et émiriens, de Mirage 2000-9 émiriens, de F15E américains, de F15S saoudiens et de M2000-5 qataris.



La quinzième édition a eu lieu du 17 octobre au 10 novembre aux Emirats Arabes Unis. 3 Rafale ont été mis en place à l'occasion d'un exercice de projection de puissance. 3 Mirage 2000-5 déjà positionnés sur la base aérienne d'Al Dhafra participaient également à ce stage. Les 3 Mirage 2000-5 et les 3 Rafale constitueront désormais l'escadron de chasse stationné sur la BA 104. Celui-ci a reçu des mains du CEMAA son drapeau, reprenant ainsi les traditions du Lorraine précédemment mis en sommeil le 31 août 2005.

CASEX 10-3 DJIBOUTI 2010



L'exercice CASEX/Djibouti 2010, encadré par des instructeurs du Centre de Formation à l'Appui Aérien (CFAA), s'est déroulé sur le territoire de Djibouti du 10 au 30 avril 2010.

Il cible l'entraînement des stagiaires FAC (Forward Air Controller) et CTA (Contrôleur Tactique Avancé) dans un environnement réaliste et interarmées, en vue de leurs futurs déploiements en Afghanistan.

Cet exercice était soutenu par le Groupement de soutien de la Base de défense de Djibouti par l'intermédiaire de l'Etat Major Interarmées (EMIA) des Forces Françaises à Djibouti (FFDJ).

CAMPAGNE DE TIR AIR SOL CAZAUX

Du 22 mars au 02 avril, cette campagne avait pour objectif d'entraîner les pilotes au tir d'armement réel, de renforcer les liens des sept escadrons et de favoriser l'interopérabilité et la standardisation des tirs d'armement. La priorité était donnée au tir de bombes lisses (F4, MK82) et guidées laser (LGTR).

L'accent était mis sur l'entraînement des pilotes de M2000RDI à la mission d'appui aérien rapproché, en prévision de leur déploiement sur N'Djamena. L'Armée de l'air a engagé 8 Mirage 2000D (EC01.003 / EC02.003 / EC03.003), 6 Mirage 2000RDI (EC01.012 / EC02.005), 3 Mirage F1CR (EC01.033 / EC02.033), soit 193 pilotes et mécaniciens.



PIRATAIR

Réalisé le 7 avril 2010 dans un contexte interministériel, l'exercice PIRATAIR a atteint les objectifs fixés, à savoir la mise en œuvre du plan intergouvernemental PIRATAIR-INTRUSAIR destiné à lutter contre une menace aérienne non militaire de type « Renegade ».

Conduit par le Cabinet du Premier Ministre, il a permis de valider la cellule interministérielle de crise déployée place Beauveau, et la CACS mise en place auprès de la HADA sur le site de Paris Balard. Le Premier Ministre en personne a pris part à l'exercice dans sa phase décisive.



GARUDA

Du 14 au 25 juin 2010, la 4^{ème} édition de l'exercice Garuda qui rassemblait les aviations indienne et française, a pour la première fois accueilli l'Armée de l'air singapourienne.

Dirigé par le Colonel Jean-Paul Clapier de l'état-major opérationnel / activités aériennes du CDAOA (EMO/ AA), cet exercice tripartite s'est déroulé à partir des bases aériennes d'Orange et d'Istres.

La planification et la réalisation de ces diverses missions ont permis de tester et d'accroître les capacités des pilotes et chefs de missions engagés pour l'occasion.

L'objectif de Garuda était d'améliorer l'interopérabilité des équipages dans les missions de défense aérienne ; d'attaque au sol ; de ravitaillement en vol et en réalisant, en fin d'exercice, des COMAO (opération aérienne composée de déploiements multi-appareils).

S'agissant des moyens aériens, 5 Mirage 2000-5, 5 Mirage 2000-C et 3 Rafale du 14 au 17 juin, étaient déployés sur les base d'Orange et d'Istres. Du côté des alliés, 6 Sukhoï SU-30, 2 Iliouchine 78, et 1 Iliouchine 76 de l'armée indienne associés aux 6 F-16 et au KC 135 de la République de Singapour complétaient les forces françaises.



LANNES-FORTELE

Ces deux exercices de l'Armée de Terre sont adossés à un scénario continu permettant de coupler l'exercice Lannes, entraînement assisté par ordinateur, à l'exercice de terrain Fortel, du 19 mars au 22 avril.

L'Armée de l'air participe à Lannes à hauteur d'une cellule réponse. Pour Fortel, plus de cent sorties de chasseurs en mission de reconnaissance (Rafale et pod Reco NG, Mirage F1CR) ou d'appui aérien rapproché (Mirage 2000D, Rafale et Alphajet) sont



© EEST 03.330

planifiées et conduites par une cellule C2 Air. Au total 150 aviateurs sont engagés aux côtés de 8000 soldats de l'Armée de Terre participant à cet exercice qui se déroule dans les camps de Champagne et en terrain libre. La protection de la force terrestre est assurée, en outre, par le CROTALE NG.

AIR RAID

Organisé par la base aérienne 133 de Nancy du 23 au 25 avril, l'exercice voit s'affronter cinquante-neuf équipes, chacune constituée de quatre militaires d'active ou de réserve.

Les équipes des bases aériennes se sont mesurées à celles de l'Armée de terre, de la Gendarmerie et d'armées étrangères (Allemagne, Suisse et Belgique). Ce challenge annuel est disputé sous la forme d'un raid de 24 heures, articulé autour de quatre pôles (tir, escalade, parcours acrobatique et parcours d'audace collectif) et complété par des stands techniques et théoriques.

Présidée par le Général Adjoint Territoire National, la cérémonie de clôture du dimanche 25 avril coïncide avec la présentation au drapeau des jeunes réservistes de la FMIR de la BA 133.



© BA133

AUSTERE CHALLENGE 10

Cet exercice de l'ensemble des états-majors des forces US en Europe, était une chance unique de démontrer les capacités et savoir-faire de l'Armée de l'air dans un environnement particulièrement élaboré. En effet, pour la première fois, les Américains avaient décidé de confier le commandement de la composante aérienne à une autre armée, l'Armée de l'air française.

Du 29 avril au 8 mai, les sites d'Einsiedelhof (JFACC Projeté), de Lyon Mont-Verdun (JFACC Arrière) et de Grafenwoehr (Animation) ont vu l'engagement de plus de 500 personnels de l'Armée de l'Air aux côtés des 5 000 américains.

Le commandant de la défense aérienne et des opérations aériennes commandait les forces air américaines et françaises déployées au sein d'une coalition et placé sous les ordres d'un CTF (Combined Task Force) formé à partir du personnel de l'USAFE et de EUCOM. Cette coalition, déployée dans le pays caucasien de « Blueland », était chargée de la sécurisation, de la stabilisation et de la reconstruction de celui-ci, suite à l'agression perpétrée par son voisin « Grayland » l'année précédente. Le scénario

était très évolutif, incluant une première phase de réponse à une catastrophe naturelle et une seconde de haute intensité lorsque « Grayland » tenta de profiter de la situation. Au cours de sa visite, le chef d'état-major de l'Armée de l'air a noté l'interopérabilité majeure démontrée, ainsi que le degré de confiance acquis auprès des structures C4I américaines. La richesse des enseignements, tant au niveau opérationnel qu'au niveau de chacun des acteurs, a atteint un seuil inégalé dans la relation de coopération opérationnelle entre les forces armées françaises et américaines.



© Photos CDAOA



EPERVIER

Dirigé par le lieutenant-colonel Coste, commandant l'Escadron de chasse 01.002 « Cigognes » de Dijon, l'exercice « Epervier » s'est déroulé, du 17 au 28 mai 2010, sur la base de Payerne en Suisse.

5 Mirage 2000-5 de l'EC 01.002 « Cigognes » de Dijon et 1 C160 de l'Escadron de transport 02.064 « Anjou » d'Evreux, étaient déployés pour développer la coopération bilatérale franco-suisse, au travers de missions de type Dissimilar Aircraft Combat Training (DACT : entraînement entre avions de chasse ayant des caractéristiques différentes) et Mixed Fighter Force Operations (MFFO : patrouille mixte).



TACTICAL LEADERSHIP PROGRAM

Chaque année, l'exercice TLP propose six sessions de quatre semaines d'entraînement tactique. Il offre aux équipages la possibilité de se déployer et d'opérer dans un environnement otanien.

L'objectif de ce programme est d'augmenter l'efficacité des forces aériennes dans le cadre d'opérations combinées (COMAO-Combined air operation).

A l'issue de ce stage multinational complexe, les équipages qualifiés « chef de patrouille » se voient décerner le label « Mission Commander » ou chef de mission. Ils apprennent à gérer leur stress, à construire autour d'eux l'adhésion des équipages et à travailler dans un contexte multiculturel.

Le diplôme certifiant l'acquisition des compétences de chef de mission est indispensable pour diriger des missions lors d'exercices d'envergure internationale comme Maple Flag au Canada, Red Flag aux Etats-Unis, ou bien encore, Cruzex au Brésil.

Cette année, les exercices ont eu lieu pour la première fois à Albacete en Espagne.



MAPLE FLAG 43

L'exercice Maple Flag 43 s'est déroulé à Cold Lake au Canada du 17 au 28 mai 2010.

A cette occasion, un C130, deux C160 et 16 commandos parachutistes de l'air étaient déployés pour suivre cet entraînement dans un environnement interallié.

Les objectifs principaux étant pour les avions de transport de s'entraîner au largage de personnels, petit colis et aux aéroportages sur terrains sommaires sous le contrôle de TACP (Tactical Air Control Party), de coordonner des dispositifs aériens (chasseurs, bombardiers, appareils de transport, AWACS, SEAD...) et de développer des tactiques mettant en œuvre d'importants dispositifs.



© SIRPA-AIR

BASEX 10

Exercice national de gestion de crise pour les bases aériennes, BASEX mobilise deux fois par an l'ensemble des bases aériennes métropolitaines (BASEX 10-1 du 18 au 20 mai / BASEX 10-2 du 18 au 22 octobre).

Cet exercice de type « LIVEX », conduit par le Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes (CDAOA), était dirigé par le Général Adjoint Territoire National (GATN).

Pour la circonstance, le CDAOA avait mis en œuvre une Cellule d'analyse, de conduite et synthèse (CACs).

L'objectif de cet exercice était de s'assurer de l'aptitude de chaque base aérienne à mettre en œuvre des procédures de fonctionnement en cas de crise et de créer l'opportunité de les appliquer. Il s'agissait également de s'assurer, dans le cadre de la rédaction des nouveaux plans particuliers de protection (PPP), de la cohérence des nouvelles mesures de protection des bases issues de la directive nationale de sécurité (DNS) et du plan de sécurité opérateur (PSO).

L'exercice était suivi au travers du Portail des Opérations Aériennes (POA) sur le réseau **Intradef** à l'adresse suivante : <http://poa.air.defense.gouv.fr>.



© BA125 © BA702

EXERCICE VOLCANEX 2010

Dirigé par le Capitaine Verdier de la Division Préparation Retex Evaluation du CDAOA, l'exercice Volcanex 2010, organisé par le Groupe aérien européen, s'est déroulé du 31 mai au 11 juin sur la Base aérienne d'Orland en Norvège.

Cet exercice visait à entraîner les unités concourant à la protection des forces à opérer dans un contexte international. La Base d'Orland simulait une base opérationnelle déployée, armée par les nations membres du GAE dans le cadre d'une opération de maintien de la paix.



GREEN FLAG EAST

L'exercice Green Flag East s'est déroulé aux États-Unis, du 10 au 28 juillet 2010.

Cet exercice vise à mettre en condition les unités des forces armées en vue de leur déploiement sur des théâtres d'opérations extérieures, en particulier l'Afghanistan.

Cinq Mirage 2000D des escadrons de Nancy ainsi qu'un détachement de contrôleurs aériens avancés (FAC-Forward Air Controller) y ont donc participé.

Leur principal objectif étaient de s'entraîner au « Close Air Support » (CAS-appui aérien rapproché) de jour comme de nuit, aux missions longues grâce au ravitailleur présent sur la zone et au « show of force » (démonstration de force), mission qui consiste à survoler une zone, en passage rapide et à faible altitude.



IROQUOIS

Capacité rare en Europe, cette projection de puissance française à longue distance a été planifiée par le CDAOA, sous la direction du Centre de Planification et de Commandement des Opérations (CPCO). La réalisation de cette mission a été confiée à l'Escadron de Chasse 1/7 Provence.

Sur un trajet de plus de 6000 km, la phase réelle (Livex) de cet exercice s'est déroulée le 2 octobre avec un dispositif articulé autour de 3 Rafale, d'un E3F et de 3 ravitailleurs en vol. Un vol de 8 heures a été l'occasion de tester l'ensemble de la chaîne de commandement.



TIGER MEET

L'objectif principal de cet exercice, conduit à Volkel au Pays Bas du 04 au 15 octobre, est d'entraîner les équipages à la préparation et l'exécution de missions complexes de type « Combined Air Operations - COMAO ».

De haut niveau tactique, il a été mené dans un contexte international et a facilité l'entraînement réaliste du dispositif de défense sol-air.

La participation française de 4 Mirage 2000RDI, d'1 Mirage 2000B, de 2 Mirage 2000D, de 2 Crotales NG et d'1 Cellule tactique (Cetac) a nécessité la projection de

115 personnels. La participation étrangère conséquente regroupait 2 F16 hollandais, 9 F16MLU belges, 2 AB212 italiens, 7 F16 norvégiens, 1 Awacs et 1 KC135 de l'OTAN, 1 MI24 et 4 Gripen tchèques, 3 Gripen hongrois, 5 F16 turcs, 3 Saab105 autrichiens, 2 Puma, 1 MI24 tchèque et 1 EH101 britannique.

CIRCAETE

Le 4^{ème} exercice de sûreté aérienne de l'Initiative « 5+5 Défense » a été organisé les 12 et 13 octobre.

« Circaete 2010 », a mis en œuvre 3 aéronefs de transport évoluant simultanément sur l'ensemble du pourtour méditerranéen, simulant des menaces aériennes non militaires (dites « Renegade »). La France a mis en œuvre un Airbus A310.

Cet entraînement a permis d'améliorer les coordinations entre les points de contacts opérationnels des pays membres de l'Initiative et de mettre en application le manuel de procédures contre une menace aérienne non militaire signé le 28 octobre 2008.



L'Initiative « 5+5 Défense » : Afin de dynamiser la démarche européenne dans le domaine de la sécurité et de la stabilité régionale par des activités pratiques de coopération, les pays riverains de la Méditerranée occidentale (Algérie, Espagne, France, Italie, Libye, Malte, Maroc, Mauritanie, Portugal, Tunisie) ont décidé d'établir un partenariat de défense et de sécurité. Ainsi, l'Initiative « 5+5 Défense » fut lancée officiellement le 21 décembre 2004 à Paris.

De type réel (LIVEX), cet exercice a été dirigé à partir de la base aérienne de Reims du 18 au 28 octobre 2010 avec une structure de Commandement et de Conduite (C2) réduite à la partie 'temps réel' des opérations aériennes. Il a mis en oeuvre 65 appareils, permettant aux équipages de s'entraîner aux missions suivantes : recherche et sauvetage au combat / récupération de personnel (CSAR/PR), ciblage en temps réel (TST), appui aérien rapproché (CAS) et transport.

Interallié, l'exercice a accueilli Allemands, Belges, Espagnols, Estoniens et Italiens tant dans la structure C2 que parmi les forces aériennes ou au sol. L'armée de terre participait également avec des HAWK, des sections missile courte portée et des Contrôleurs Avancés (FAC/TACP).



AIREX 10 était l'exercice national air de préparation de la Composante de Commandement Aérienne (ACC), avant les exercices OTAN (Noble Ardent 11 et Steadfast Joist 11) du premier semestre 2011, préalables à la prise d'alerte de la Force de Réaction Rapide NRF 17. A ce titre, AIREX 10 rentrait dans le processus de certification des forces.

Le point d'orgue de cet exercice a été la présentation de l'Armée de l'air à l'IHEDN, le 21 octobre, avec une exposition statique, et notamment la présentation du drone Harfang, des présentations aériennes et le suivi d'une mission Airex.



CRUZEX V



© FORCA AEREA BRASILEIRA

L'exercice CRUZEX V s'est déroulé du 08 au 20 novembre 2010 à Natal, au Brésil. Dirigé côté français par le Général Dominique de Longvilliers, chef d'état-major du CDAOA, cet exercice a rassemblé 5 Nations (le Chili, les Etats-Unis, l'Uruguay, le Brésil et la France) avec un total de 155 personnes.

Un JFACC, constitué du personnel C2 (Command and Control) de chaque nation, assurait la planification et la conduite des opérations.

L'objectif de cet exercice Livex était de préparer les nations participantes à une opération de maintien de la paix, dans un contexte multinational, en s'appuyant en particulier sur une campagne aérienne de basse intensité.

Il s'agissait également via cet exercice, de renforcer les liens de l'Armée de l'Air avec ses homologues étrangers et de mettre en exergue les qualités du Rafale dont ce fut la première participation à Cruzex. En effet, en plus des 4 Rafale, 4 Mirage 2000-5 et une équipe FP (Force Protection) du CPA 20 (Commando Parachutiste de l'Air) complétaient les moyens aériens engagés.



© SIRPA-AIR



© SIRPA-AIR



© SIRPA-AIR



© SIRPA-AIR

Lundi 4 janvier, le général de corps aérien Gilles Desclaux s'est rendu sur la base aérienne de Šiauliai, en Lituanie. Il y représentait le Ministre de la défense lors de la cérémonie officielle marquant la relève de l'Allemagne par la France dans le cadre de l'opération Air Baltic de l'OTAN qui assure désormais la police du ciel des trois pays baltes grâce à un contingent constitué de 140 aviateurs.

Jusqu'au 30 avril, quatre Mirage 2000 C de l'escadron de chasse 1/12 de Cambrai étaient déployés à Šiauliai pour assurer 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 la sûreté des espaces aériens estonien, letton et lituanien. L'Armée de l'air française avait déjà accompli cette mission d'avril à juillet 2007.

Grâce à l'excellente disponibilité des Mirage 2000C, et malgré des conditions météorologiques extrêmes, l'activité aérienne des mois de janvier et de février s'est maintenue à un bon niveau.

Sur le plan opérationnel, le détachement réalise le 10 février, une première mission d'interception réelle de 2 Sukoï russes. Preuve de l'intérêt que suscite cette mission, le détachement français a par ailleurs accueilli de nombreuses visites de personnalités baltes, Premier ministre lituanien et son gouvernement, Ministre de la défense et chef d'état-major des armées lettons.

Les relations avec l'armée de l'air lituanienne sont excellentes, tant au niveau de l'aide apportée sur le plan logistique, que dans la réalisation de missions conjointes avec les L39 Albatros et les Antonov 2 Colt. Le détachement français est bien intégré dans le tissu local grâce à de nombreuses actions menées auprès des autorités et de la population locales (groupes scolaires de la région).



© SIRPA-AIR

RENFORCEMENT PPS

A l'occasion de la visite officielle du Président Medvedev, le cabinet du Premier Ministre a demandé une adaptation de la posture permanente pour renforcer la sûreté aérienne autour de Paris les 1^{er} et 2 mars derniers.

Les moyens basés à Villacoublay ont été renforcés et des coordinations ont permis de verrouiller ou de contrôler les activités susceptibles de perturber la visite.



SOMMET

MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGÈRES DE L'OTAN

Lors de cette rencontre à Tallinn les 22 et 23 avril, le CDAOA a mis en place en Estonie un dispositif particulier de sûreté aérienne. Celui-ci s'appuie sur le détachement français, alors sous commandement de l'OTAN pour la Défense aérienne des États Baltes. Pour l'occasion, ce détachement a été renforcé par une autorité Air et du personnel mis en place au CAOC2 de Uedem. Un accord bilatéral entre l'État français et l'État estonien, en coordination avec l'OTAN, a permis aux intercepteurs français d'intervenir sous Contrôle Tactique (TACON) estonien pour la protection du sommet.



CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES

DU 8 MAI 1945

A l'occasion de ces cérémonies présidées par le Président de la République à Paris, puis à Colmar, une adaptation de la posture permanente a permis de renforcer la sûreté aérienne. Les chasseurs de Creil et les Fennec de Villacoublay ont été placés en alerte renforcée. Le Fennec de Metz a été délocalisé sur le terrain de Colmar-Houssen pour assurer l'interdiction temporaire de survol d'une zone centrée sur la ville de Colmar. Un E-3F a assuré la couverture de cette opération.



A l'occasion du 25^{ème} Sommet Afrique-France, qui s'est tenu à Nice du 30 mai au 1^{er} juin 2010, le cabinet du Premier Ministre a demandé aux armées de déployer un Dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA), afin de rendre le Dispositif permanent de sûreté aérienne plus robuste et plus réactif.

Cette opération consistait à renforcer la sûreté aérienne dans une zone englobant la région de Nice et de Cannes, pour la prise en compte globale du spectre de menace aérienne (de type contestataire, à caractère terroriste).

Alors que le Chef d'état-major des armées (CEMA) assurait le commandement opérationnel (OPCOM) de l'opération, le Général Commandant la défense aérienne et les opérations aériennes détenait, quant à lui, le contrôle opérationnel (OPCON) des moyens de défense aérienne alloués à la Posture Permanente de Sûreté (PPS) et au DPSA.

Au point fort de l'évènement, le dispositif permanent de PPS (1000 pers.) a été renforcé par 200 personnels de l'Armée de l'air déployés sur la région de Nice.

Les capacités de détection et d'intervention ont été complétées par la mise en place de trois hélicoptères en configuration « Mesures Actives de Sûreté Aérienne », six Epsilon, un E3F, deux unités Crotale Nouvelle Génération et deux postes de « guet à vue » équipés de trépieds MISTRAL.

Le plot de Permanence Opérationnelle (PO) d'Orange a également été renforcé par deux Mirage 2000C de Cambrai.

Une Cellule de coordination de l'activité aérienne a été mise en place au sein du Poste de Commandement Foch (PC de la Préfecture de Nice). Point d'entrée unique des usagers de la 3^{ème} dimension, cette cellule coordonnait l'activité des trafics autorisés à pénétrer dans la Zone Réglementée Temporaire et tenait à jour la programmation de l'activité aérienne locale.



14 JUILLET 2010



A l'occasion des cérémonies du 14 juillet, 79 avions et 38 hélicoptères ont défilé avec un professionnalisme fort apprécié des autorités présentes, en dépit de conditions météorologiques délicates. Le DPSA mis en place à cette occasion comprenait un réseau de guet à vue périphérique, un E3-F et deux batteries de missiles sol-air «Crotale NG» positionnées autour de Paris. Afin de parer à toute intrusion d'aéronef inconnu dans les zones réglementées, le dispositif permanent d'intervention était renforcé par la mise en alerte d'un troisième hélicoptère de Villacoublay et le déploiement de six TB30 Epsilon, assurant le guet aérien.

Une cellule de coordination de l'activité aérienne coordonnait les activités de sûreté aérienne au plus près du défilé aérien. Ce dispositif robuste, associé à une bonne communication vers les usagers civils franciliens, a permis de garantir la sécurité du défilé aérien.

L'Armée de l'air a expérimenté à cette occasion un démonstrateur de radar passif, le HA 100. Cette nouvelle technologie, qui utilise les émetteurs FM environnant l'antenne du radar, est susceptible de répondre aux futurs besoins des forces en termes de détection de mobiles lents, à faible signature radar. Mis en œuvre par une équipe mixte armée de l'air – industriel, ce radar à très basse altitude a démontré de bonnes capacités comparées aux radars mobiles « actifs » actuels et d'intéressantes potentialités en vue d'un développement futur.

SOMMET DU G3

Les armées ont déployé un dispositif particulier de sûreté aérienne sur Deauville à l'occasion du sommet du « G3 » du 18 au 19 octobre 2010

Cette opération visait au renforcement de la sûreté aérienne dans une zone englobant les espaces aériens du Havre, de Deauville et de Caen.



SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

L'Armée de l'air a déployé un dispositif particulier de sûreté aérienne dans la région du lac Léman en Haute-Savoie à l'occasion du Sommet de la Francophonie de Montreux, du 22 au 24 octobre 2010.

Cette opération est mise en œuvre conjointement par l'Armée de l'air française et les forces aériennes helvétiques.

Elle vise au renforcement de la sûreté aérienne dans une zone centrée sur la ville de Montreux en Suisse, lieu de l'évènement, afin de prendre en compte tout type de menace aérienne.



© SIRPA-AIR

Pour atteindre cet objectif, l'Armée de l'air a complété les capacités de détection et d'intervention du dispositif permanent de sûreté aérienne dans le but de le rendre plus robuste et plus réactif. Un réseau de guet à vue et un détachement d'hélicoptères Fennec étaient déployés dans le Nord de la Haute-Savoie. Un E3-F fournissait un complément de détection dans cette zone montagneuse.

CONTRAT OPERATIONNEL REMPLI

Du 14 au 24 octobre 2010, le Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes (CDAOA) a assuré simultanément trois dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA).

Le premier fut mis en œuvre du 14 au 24 octobre sur le champ de tir de Captieux dans le sud-ouest de la France ; le second, à l'occasion du sommet des chefs d'Etat du « G3 » à Deauville en Normandie, et le dernier dans le cadre du Sommet de la Francophonie de Montreux.

Outre le dispositif permanent de sûreté aérienne (8 avions de combat, 5 hélicoptères armés et 740 personnes), ces trois DPSA ont mobilisé des moyens supplémentaires : 4 avions de chasse, 6 hélicoptères avec tireurs d'élite embarqués, 2 avions radar AWACS, un système radar de contrôle tactique, 2 Crotale NG, 16 sites de guet à vue et 416 aviateurs.

La conduite centralisée de ces dispositifs était assurée par le Centre National des Opérations Aériennes (CNOA) de Lyon, au profit de la Haute Autorité de Défense Aérienne (HADA) en poste à Paris.

En menant simultanément ces trois DPSA, l'Armée de l'air a rempli entièrement le contrat opérationnel qui lui est fixé dans le domaine de la sûreté aérienne.



HAÏTI



Suite au puissant séisme qui a dévasté Haïti, les forces armées ont aussitôt déclenché l'opération Séisme Haïti 2010. Dès le 13 janvier, les premiers avions de l'Armée de l'air ont été engagés pour acheminer des moyens de secours pour rechercher les disparus, de l'aide médicale, rapatrier nos ressortissants et préparer l'organisation de l'aide humanitaire.

Un Airbus A310, 3 Casa CN 235, 1 Puma, 2 Fennec, 2 C130 ainsi

que 2 DASH-8 de la sécurité civile, également placés sous OPCON du COMSUP FAA, assurent ces rotations quotidiennes avec la Martinique. En 80 rotations et près de 600 heures de vol, 300 tonnes de fret ont été acheminées, tandis que 821 personnes, dont 685 ressortissants français et 67 blessés ont été évacués.

Dès le début des opérations de secours aux populations, l'Armée de l'air a répondu fortement et rapidement aux sollicitations et demandes de concours des autorités. Un mois après le tremblement de terre, l'action humanitaire s'est installée dans la durée et, le désengagement des forces aériennes s'est effectué progressivement.



© SIRPA-AIR

RECHERCHE ET SAUVETAGE

Le 21 janvier dernier, un chalutier espagnol sombrait en mer au large de Biscarosse, avec 5 personnes à bord, 3 espagnols, 1 français, 1 Portugais. Dans le cadre d'une mission Secmar, un Puma SAR de Cazaux a été déployé et a hélitreuillé les 4 survivants.

La finalité d'une mission SAR (Search And Rescue – Recherche et sauvetage) est d'assurer avec le maximum d'efficacité le secours aux aéronefs civils et militaires en détresse. Le succès de cette mission de service public dépend en grande partie de la rapidité avec laquelle l'aéronef accidenté est localisé et les survivants secourus, et ce, quelle que soit l'étendue des zones d'intervention, par ailleurs souvent peu accessibles. La Haute Autorité de Défense Aérienne (HADA) s'appuie sur le Centre National des opérations Aériennes (CNOA) pour assurer la direction générale des opérations SAR. En France métropolitaine, quatre Centres de Coordination et de Sauvetage (CCS) assurent, en permanence, la coordination tactique des moyens aériens engagés dans les opérations de recherches et de sauvetage en coordination avec les différents ministères concernés.

En 2010, sur **15** opérations SAR, **10** vies ont pu ainsi être sauvées.



© BA126

Dans le cadre du salon de Bahreïn du 21 au 23 janvier, l'Armée de l'air a mis l'accent sur la présentation solo quotidienne du Rafale, et du défilé de la Patrouille de France.

Le CDAOA coordonne cette manœuvre autour d'un dispositif qui compte au total deux Rafale, dix Alphajet, un avion ravitailleur C135, un DA 10 de la Marine, mais également deux avions de transport tactique pour l'acheminement du fret.



© SIRPA-AIR

XYNTHIA

Alors que la Charente Maritime et la Vendée se réveillaient sous les eaux après le passage de la tempête Xynthia, le Commandement des Opérations Aériennes et de la Défense Aérienne activait, dès le 28 février au matin, une CACS (Cellule d'Analyse, de Conduite et de Synthèse) afin de conduire, en étroite collaboration avec l'État-Major Interarmées de la Zone de Défense Sud ouest et la Sécurité Civile, l'engagement des moyens aériens mis en œuvre pour venir en aide aux populations.



© EH 01.067

Ainsi, du 28 février au 04 mars, trois hélicoptères (deux Puma et un Caracal) de la base aérienne 120 de Cazaux, placés sous le contrôle opérationnel de l'OGZD sud-ouest, ont participé aux opérations de secours évacuant 136 personnes (dont 77 par hélitreuillage) dès la première journée. Puis jusqu'au 4 mars, ils ont permis le transport de plus de 2500 kilos de matériels. La base aérienne 721 de Rochefort a, pour sa part, mis à disposition auprès du Commandement du centre opérationnel départemental d'incendie et de secours (CODIS) et de la sécurité civile, 4 véhicules et une centaine de militaires pour aider au déblaiement de gravats. Une importante capacité d'hébergement et de restauration a été également mise à la disposition de la sécurité civile et de la gendarmerie déployées sur zone. La base aérienne 106 de Bordeaux a fourni 5000 sacs de sable à la préfecture de Charente-Maritime. Enfin, la base aérienne 113 de Saint-Dizier et le détachement Air de Châteaudun ont mis en place des groupes électriques au profit de communes sinistrées proches des enceintes militaires.



© BA721

Dans le cadre des opérations de sécurisation des digues et cordons dunaires de Charente-Maritime, et compte tenu des fortes marées de la fin mars, deux détachements du 25^{ème} régiment du génie de l'air (RGA) ont été déployés sur l'Île de Ré. Ce détachement de 30 militaires est équipé de bulldozer, tracto-chargeurs et bennes. Lors de son passage en Charente-Maritime, le ministre de la Défense a annoncé que les armées maintiendraient leur contribution à la remise en état des lieux jusqu'en juin si nécessaire.



© EH 01.067

SALON DE MARRAKECH



Dans le cadre d'Aeroexpo 2010, organisé du 27 au 30 janvier sur la 1^{ère} Base aérienne des Forces Royales Air marocaines, l'Armée de l'air a déployé un Extra 330SC, accompagné d'un TB20. L'Equipe de Voltige, championne du monde, a effectué des présentations très appréciées à l'occasion de cette deuxième édition du Salon.

ERUPTION VOLCANIQUE

Le très important nuage de cendres généré par l'éruption, le 14 avril, d'un volcan sous le glacier Eyjajallajokull au sud de l'Islande, est rapidement devenu un enjeu de sécurité aérienne pour le nord de l'Europe.

Dès le 15 avril, le ciel français étant menacé et le trafic aérien très fortement perturbé, le Commandement de la Défense aérienne et des opérations aériennes a mis en place une Cellule



DR

d'Analyse, de Conduite et Synthèse (CACS) afin de suivre, en liaison avec le Centre National des Opérations Aériennes (CNOA) et la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC), les restrictions engendrées sur l'espace aérien tout en garantissant la continuité des missions prioritaires de l'Armée de l'air (Forces aériennes stratégiques, Posture permanente de sûreté, transports gouvernementaux, alertes).

EVACUATION SANITAIRE



DR

Le 29 avril dernier à 01h21, un ferry de la Compagnie Tunisienne Nationale, effectuant la liaison régulière Tunis-Marseille et situé à 80 kilomètres des côtes de Solenzara, contacte le Commandement opérationnel de la Marine de Toulon pour demander l'évacuation d'un passager malade.

Immédiatement avisé, le Centre de Coordination et de Recherche du Centre National des Opérations Aériennes de Lyon Mont-Verdun envoie aussitôt un Puma de l'EH 01.044 de la Base aérienne 126 de Solenzara pour assurer l'hélicoptère du malade et l'évacuer vers l'hôpital d'Ajaccio.



© Photo BA126

OSCEGEANE

Dans le cadre de la mission innovation, la division surveillance de l'espace a développé le projet d'Observation Spectrale et Caractérisation des Satellites GEostAtionNairEs (OSCEGEANE).

Ce démonstrateur permet de caractériser les satellites en orbite géostationnaire. Il permet également de détecter la présence d'objets menaçants à proximité de nos propres satellites.

L'ensemble du système est implanté sur le site de Mont Agel et est « télé-opéré » depuis Balard.



DR

CÉRÉMONIE DU 14 JUILLET

Des détachements de quatorze anciennes colonies françaises d'Afrique sub-saharienne ont participé au défilé sur les Champs-Élysées afin de célébrer le cinquantenaire des indépendances.

Les bases écoles, Saint-Dizier et Solenzara étaient présentes dans le défilé des troupes au sol.



Placé sous la responsabilité du CDAOA, le défilé aérien était dirigé par le Général de division aérienne Patrick Charaix, adjoint territoire national. En plus des « box » traditionnels, la présence de 3 Extra 330C symbolisait le titre de champion du monde de l'Équipe de Voltige de l'Armée de l'air. Mise à l'honneur, l'Aéronavale fêtait son centenaire à cette occasion.



© SIRPA-AIR

© SIRPA-AIR

UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DE LA DÉFENSE



S'est tenue du 12 au 14 septembre à Istres, Salon de Provence et Marseille, la 8^{ème} édition de ce rendez-vous majeur rassemblant parlementaires, élus, capitaines d'industrie, autorités de l'Union Européenne et de l'OTAN, responsables des grands corps de l'état, journalistes, civils et militaires qui, ensemble, réfléchissent et échangent sur des thèmes majeurs de défense.

Cette année, l'Armée de l'air a eu l'honneur de présenter ses savoir-faire au travers d'un plateau d'exposition statique très complet et d'une présentation dynamique. Les universitaires ont notamment eu le privilège de découvrir le SAMPT, fraîchement sorti du Centre d'Expériences Aériennes Militaires et l'A400M,

encore en phase de test chez Airbus Industries, avant d'assister à 35 minutes de démonstration en vol, clôturées par le Rafale.

L'université s'est achevée au palais du Pharo par une séance plénière au cours de laquelle le GCA Desclaux, en présence d'Hervé Morin, Ministre de la défense, exposait de façon synthétique les opérations menées par les hommes et femmes de l'Armée de l'air, avec notamment une liaison vidéo directe avec le théâtre afghan.

Cette opération de rayonnement de notre institution a suscité les félicitations du Chef d'état major de l'Armée de l'air et de nombreuses personnalités.



© SIRPA-AIR

INAUGURATION DU CASPOA

Le 1^{er} octobre a eu lieu, sur la base aérienne de Lyon Mont-Verdun, l'inauguration des nouveaux locaux du Centre d'Analyse et de Simulation pour la Préparation des Opérations Aériennes (CASPOA), Centre d'Excellence de l'OTAN.

Cette cérémonie, présidée par le Général Desclaux, a regroupé autour de hauts responsables des armées françaises, de nombreux officiers de l'OTAN, des attachés de défense et des représentants des grandes industries de défense françaises. Cette inauguration a été, pour l'école de formation aux opérations aériennes, l'occasion de montrer les nouvelles capacités offertes au profit des armées françaises, de nos partenaires de l'OTAN et de pays amis.

Chaque année, le CASPOA forme plus de 900 stagiaires dont environ 150 étrangers en provenance de 30 pays. La présence des industriels de défense a permis de mettre en perspective le potentiel de ce centre pour une coopération accrue dans le domaine de l'expérimentation des outils de commandement et de contrôle des opérations aériennes.



© SIRPA-AIR



Le 03 octobre, à 19h39 locales, l'aérodrome de Montpellier signale une perte de contact radio et radar avec un JODEL de type DR1050. Une phase d'alerte est lancée. Les très mauvaises conditions météorologiques ne permettent pas l'utilisation des moyens aériens mais les recherches terrestres débutent rapidement. Il faudra attendre le lendemain pour qu'un Super Puma d'alerte, « recherche et sauvetage » (SAR) décolle et repère l'aéronef écrasé au sol.

Hélicoptère rapidement sur le lieu de l'accident, le médecin constate le décès des quatre occupants. Le Capitaine Renaud ECALLE, champion du monde de voltige, était accompagné de son épouse et leurs deux enfants.



© SIRPA-AIR

BIOMÉDECINE ET TRANSPORT D'ORGANES

Lorsque le concours de l'Armée de l'air est requis, le Centre d'opérations Air (COAIR) est le point d'entrée naturel pour tous les organismes de santé agissant dans l'urgence. Actif H24, le centre est sollicité notamment par les SAMU, CHU et Pompiers, tant pour les missions de transport de grands blessés que pour le transport d'organes. Dans ce cadre, le COAIR renseigne ces organismes de santé sur la faisabilité de leur demande et autorise l'utilisation de terrains militaires, voire déclenche leur ouverture hors heures ouvrables.

Pour les organes, c'est l'agence de biomédecine, pôle national de répartition des greffons, qui assure l'interface entre les besoins et les dons disponibles. A sa demande, il arrive d'ouvrir deux terrains militaires afin de permettre le transport dans un délai compatible avec les contraintes d'une transplantation. La limite entre prélèvement et réimplantation est de l'ordre de six heures.

Pour les blessés, c'est le SAMU de Paris qui est l'organisme habituel coordinateur au profit des autres SAMU ou organismes sollicitant. A ce titre, il reste l'interlocuteur privilégié du COAIR y compris pour régulariser les sollicitations directes auprès des bases aériennes. La sauvegarde de vie humaine est le facteur motivant la rapidité du traitement.

En 2010 le COAIR a participé à plus de **80** interventions.



© BA 367





**Commandement de la défense aérienne
et des opérations aériennes**

Cabinet / Cellule communication

5 bis, avenue de la Porte de Sèvres
75509 PARIS CEDEX 15

Tél : 01 45 52 37 44
Télécopie : 01 45 52 89 80